



©DR

Saint-Augustin à Enghien

Saint-Augustin à Enghien :

quatre siècles d'histoire au service de l'éducation

ARNAUD MICHEL

Qui dit retour de votre magazine « *Entrées libres* », dit retour de la rubrique « *Mémoire d'école* ». Durant cette année scolaire, nous vous proposerons de plonger dans l'histoire de 10 établissements scolaires. Pour ce premier numéro de l'année, on vous emmène à Enghien où le Collège Saint-Augustin (CSA) fête ses 400 ans. Excusez du peu...

C'est dans l'agitation des jours précédant la rentrée que Vinciane Demezel, la principale du Collège et Benoît Renaux récemment devenu membre du Pouvoir organisateur, nous accueillent. Les derniers préparatifs vont bon train : gestion des horaires, rencontres avec les nouveaux professeurs, derniers travaux,... Tout est presque prêt pour recevoir les quelques 1700 élèves qui fréquentent le CSA.

Dès l'arrivée sur les lieux, on ne peut être qu'impressionné par la majestuosité de ceux-ci. L'entrée par le jardin d'honneur, bordé de nombreux rosiers et l'immense hall d'entrée où trône une statue en bois de Saint-Augustin, œuvre de l'artiste anversoïis Quellin, vous mettent dans l'ambiance. « *Mais le Collège n'a pas toujours été situé à la Chaussée d'Ath* », précise d'emblée Benoît Renaux. Remontons donc le temps...

Nous sommes en 1623, le 23 octobre précisément, lorsque le Collège qui remplace l'ancienne École Latine est

fondé, sous l'impulsion de la Duchesse Anne de Croÿ. Les Pères Augustins qui ont déjà un couvent dans l'actuelle rue des Augustins depuis 1255, sont chargés de l'Enseignement. « *Très vite, le Collège prend de l'ampleur. Des terrains avoisinants sont achetés, des nouveaux bâtiments sont construits* », nous explique l'historique du CSA rédigé par son archiviste, Geoffrey Daulie.

Le CSA plus fort que les guerres

En 400 ans d'existence, le Collège Saint-Augustin a connu de nombreuses guerres et l'occupation à plusieurs reprises ou, à tout le moins, a vu son usage premier être modifié. « *En 1692, lors de la bataille de Steenkerque où s'affrontent l'armée de Louis XIV et celle des alliés, majoritairement des Anglo-hollandais, le Collège héberge des prisonniers et des blessés des deux camps. En 1745, quelques mois après la bataille de Fontenoy, des troupes françaises de Louis XV campent dans l'école.* »

« *De mars à juillet 1815, le Collège est une caserne anglaise jusqu'à la bataille de Waterloo du 18 juin. De nombreux dégâts sont causés aux bâtiments par les militaires français et alliés. Durant les premières années de la Première Guerre mondiale, le Collège au Pavé d'Ath est occupé de façon régulière par les Allemands. Il est réquisitionné complètement en 1917 pour servir une fois de plus d'hôpital militaire. Les Anglais s'y installent à leur tour durant quelques mois en 1918, en y faisant des dégradations importantes telles qu'il sera nécessaire d'engager de nombreuses restaurations intérieures.* »

« *Sous l'occupation nazie, les troupes allemandes s'installent durablement dans les bâtiments. Le Collège sert tour à tour de camp de prisonniers, de caserne et d'hôpital. Le collège est occupé par les troupes anglaises en 1944.* »

Les guerres n'ont pas été les seules difficultés auxquelles a dû faire face l'établissement. À la fin du 18^e siècle, sous le régime du Directoire, le couvent et l'école sont fermés, les Pères expulsés. Au début du 19^e siècle, sous Napoléon, les Pères Augustins sont même arrêtés.

Toutes ces épreuves ont façonné le Collège et sa prospérité s'est poursuivie malgré tout. 1850 marque un tournant puisque le monastère des Augustins devient Collège épiscopal d'Enghien (1850-1880). L'abbé Martin Philibert Deblander en devient le premier principal. Quelques années plus tard, 250 élèves fréquentent l'établissement.

Un internat jusqu'en 1987

C'est sous le même principal que le Collège va déménager vers sa situation actuelle. En 1880, la première pierre est posée. En 1882, la première rentrée scolaire s'effectue dans ce bâtiment. « *90 mètres de façade, quatre niveaux surplombés par un clocher. Actuellement, c'est un niveau par degré d'enseignement. Plus les jeunes grandissent, plus ils montent dans le bâtiment* », détaille Benoît Renaux. « *Le rez-de-chaussée était occupé par les Pères. Dans les étages, se trouvaient les dortoirs puisque le Collège était un internat.* » Ce fut d'ailleurs le cas jusqu'en 1987. Les dortoirs sont alors progressivement aménagés en salles de classe. « *L'esprit a néanmoins été conservé* », insiste Benoît Renaux.

En 1893, la chapelle est construite par les anciens du Collège à l'occasion des 50 ans de vie sacerdotale du chanoine Deblander. Décédé en 1891, la chapelle sera dès lors plutôt un mémorial qu'un cadeau célébrant le jubilé.

Durant toutes ces années, le CSA poursuit son essor. Une brasserie est construite, le jardin d'honneur est réalisé et le nombre d'élèves croît de manière continue. De 70 élèves en 1623 à 1700, 400 ans plus tard. ■



©DR



Collège St. Augustin - Enghien
Ecole d'Agriculture.

©DR

Le bien-être de tous comme projet d'école

On peut avoir quatre siècles et être empreint de modernité et de dynamisme. Si l'enveloppe est constituée de « *vieilles pierres* », l'état d'esprit qui règne au CSA et qui est insufflé par la direction est loin d'être vieillot. « *Nous sommes une école qui se veut traditionnelle mais qui évolue avec des pédagogies actives utilisées à bon escient* », insiste la principale, Vinciane Demezel.

Actuellement, l'école accueille de l'enseignement général, technique de qualification et professionnel. Avec un état d'esprit : la connaissance de l'autre et la recherche du bien-être de toutes et tous. « *Je me bats pour améliorer l'image de l'enseignement professionnel* », explique Mme Demezel. « *Mon souhait est de mélanger les enseignants et les élèves. Les enseignants peuvent donner cours dans les différentes options. Les locaux ne sont plus réservés à tel ou tel type d'enseignement. Il y a un bâtiment historiquement dédié à l'enseignement technique mais des élèves du général y ont leurs locaux également.* »

L'ensemble des classes (87) est équipé d'un tableau interactif ou d'une smart TV, avec la formation qui va avec, évidemment. « *Le travail collaboratif est une habitude au Collège et cela depuis bien avant qu'il devienne obligatoire. Plusieurs cellules ont été créées : orientation, accueil des nouveaux professeurs, aménagements raisonnables, bulletins, médiation scolaire, numérique...* », détaille, non sans fierté, la principale.

Tout cela mis en œuvre dans l'unique but que « *chaque enfant, chaque adolescent trouve sa place et puisse avoir accès à l'enseignement supérieur.* » Cette philosophie de recherche du bien-être porte ses fruits et les signes ne trompent pas : « *Nous avons beaucoup d'enseignants qui sont d'anciens élèves. Je suppose que s'ils reviennent, c'est qu'ils étaient bien au Collège...* »

Vous l'aurez compris, le Collège Saint-Augustin d'Enghien a encore des beaux siècles devant lui. En attendant, place aux festivités du 400^e anniversaire, ces 13, 14 et 15 octobre. Le programme est chargé entre une balade dans les rues d'Enghien à la découverte de Saint-Augustin, une messe d'action de grâce et un repas de gala. ■ AM

Votre école a une histoire ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be